MobBiodiv' 2020 Coup de cœur des citoyens

FORMER ET MOBILISER LES CITOYENS POUR PRÉSERVER ET RECONQUÉRIR LA BIODIVERSITÉ EN CÔTES-D'ARMOR

2023 - 2024

SOMMAIRE

L'association VivArmor Nature 3
L'Université de la nature 4
Les référents thématiques et territoriaux 6
Les ambassadeurs d'espaces naturels 9
Communication et partage d'expériences 15
Enseignements et perspectives 16

Les partenaires

Ce programme a vu le jour en 2021 grâce au soutien financier de l'Office français de la biodiversité, dans le cadre de l'appel à projets national "MobBiodiv'" proposé par le Ministère en charge de la transition écologique et solidaire. Dans le cadre d'un concours organisé parmi les 47 lauréats de l'appel à projets, il a d'ailleurs été élu "coup de cœur des citoyens" par plus de 12 500 votants. Grâce à l'Office français de la biodiversité, ce programme devenu structurant pour l'association peut se poursuivre et se développer pour deux années supplémentaires (2023-2024).

Il reçoit également le soutien de la Région Bretagne, dans le cadre d'une convention pluriannuelle d'objectifs conclue avec l'association pour développer la culture naturaliste à l'échelle des Côtes-d'Armor.

Il bénéficie par ailleurs des outils et travaux développés dans le cadre de l'Observatoire herpétologique de Bretagne, financé par l'Europe, la DREAL Bretagne, la Région Bretagne, les Départements du Finistère et d'Ille-et-Vilaine, et dans le cadre de l'Observatoire des invertébrés continentaux de Bretagne, soutenu par l'Europe, la DREAL Bretagne et la Région Bretagne.

Il reçoit enfin un appui technique de l'Université Rennes 1, du Muséum national d'Histoire naturelle, de Planète Mer et de la Société Herpétologique de France (déploiement des protocoles "Test Bêche Vers de Terre", "ALAMER", "Algues Brunes et Bigorneaux", "PopAmphibien" et "PopReptile"), mais également de Saint-Brieuc Armor Agglomération (cogestionnaire de la Réserve naturelle de la baie de Saint-Brieuc) et de la commune de Pléneuf-Val-André (propriétaire de l'îlot du Verdelet).

Le projet

Porté par l'association VivArmor Nature, ce programme de mobilisation citoyenne est basé sur trois opérations complémentaires, visant un but commun : former et mobiliser les citoyens pour préserver et reconquérir la biodiversité en Côtes-d'Armor.

La première opération consiste à animer une Université de la nature proposant des cycles de formation à la reconnaissance de taxons et à l'écologie. Une fois formés, les citoyens sont mobilisés dans des programmes de sciences participatives, suivis et inventaires.
La seconde opération repose sur le développement d'un réseau de référents de l'association. Spécialistes d'une thématique ou ancrés dans un territoire, ils constituent des relais entre l'association, les citoyens et les collectivités pour décupler les initiatives en faveur de la nature.
La troisième opération est basée sur l'animation de groupes de bénévoles "ambassadeurs d'espaces naturels" pour sensibiliser les usagers aux bonnes pratiques sur les deux sites naturels gérés par l'association (Réserve naturelle nationale de la baie de Saint-Brieuc et Réserve ornithologique de l'îlot du Verdelet), mais aussi sur d'autres sites dans le cadre de l'opération "Attention, on marche sur des œufs !".

L'ASSOCIATION VIVARMOR NATURE

Créée en 1974 sous le nom de GEPN (Groupe d'Etude et de Protection de la Nature), l'association VivArmor Nature œuvre depuis près de 50 ans pour la connaissance et la préservation de la biodiversité et pour la protection de l'environnement en Côtes-d'Armor. Sa création est le fruit de la mobilisation citoyenne : un groupe de professeurs de biologie et de naturalistes costarmoricains s'est en effet mobilisé pour sensibiliser les habitants et les élus à la présence d'un patrimoine naturel rare et sensible dans le fond de la baie de Saint-Brieuc, une démarche au long cours qui a abouti à la création de la Réserve naturelle nationale de la baie de Saint-Brieuc en 1998.

D'abord concentrées sur la baie de Saint-Brieuc, ses actions se sont au fil du temps diversifiées et développées sur l'ensemble du département des Côtes-d'Armor :

- La gestion de deux espaces naturels : la Réserve naturelle nationale de la Baie de Saint-Brieuc, qui fait l'objet d'une cogestion entre VivArmor Nature et Saint-Brieuc Armor Agglomération, et l'îlot du Verdelet, propriété de la commune de Pléneuf-Val-André, dont la gestion est confiée à l'association ;

- L'organisation du festival Natur'Armor, le plus grand festival itinérant dédié à la nature en Bretagne, devenu le rendez-vous annuel des acteurs bretons de la biodiversité ;

- La sensibilisation des pêcheurs à pied de loisir aux bonnes pratiques permettant de préserver la ressource et les habitats des espèces, grâce à des campagnes d'information menées à chaque grande marée sur des sites prioritaires, mais aussi à l'animation du Réseau Littorea, le réseau national pour une pêche à pied récréative durable ;

- L'accompagnement des collectivités pour une meilleure prise en compte de la biodiversité dans leur stratégie d'aménagement, en développant notamment des atlas de la biodiversité communale ou intercommunale, associés à des plans d'actions ambitieux pour reconquérir la biodiversité à ces échelles ;

- L'animation du Réseau des naturalistes costarmoricains, qui s'appuie sur la diffusion d'actualités naturalistes, l'organisation de rencontres bisannuelles en salle et de prospections ponctuelles sur le terrain, ou encore la publication d'atlas départementaux (papillons, libellules, coccinelles) ;

- La participation à des observatoires régionaux de la faune et de la flore, comme l'Observatoire des Invertébrés Continentaux de Bretagne et l'Observatoire Herpétologique de Bretagne ;

- L'animation de sorties, stands, conférences ou ateliers, à destination des adhérents et du grand public, pour animer la vie associative et sensibiliser le plus grand nombre aux enjeux de préservation de la biodiversité.

L'association compte aujourd'hui plus de 1000 adhérents chaque année et emploie dix salariés, dont trois déployés sur la Réserve naturelle nationale de la baie de Saint-Brieuc.

VivArmor Nature a obtenu son renouvellement d'agrément comme association pour la protection de l'environnement, par arrêté préfectoral en date du 28 mars 2022, pour une durée de 5 ans.

10 salariés

1000 adhérents

3000 sympathisants

350 bénévoles actifs

L'UNIVERSITÉ DE LA NATURE

LE PRINCIPE

Depuis l'automne 2017 et à l'initiative d'un bénévole, VivArmor Nature anime un atelier botanique. Grâce à des cours en salle et des sessions d'identification sur le terrain, les membres se forment, semaine après semaine, à la détermination d'espèces floristiques, l'objectif n'étant pas d'apprendre par cœur le nom d'un maximum de plantes, mais d'acquérir une certaine autonomie quant à l'utilisation des outils d'identification. Compte-tenu de l'engouement pour la formule, l'association a souhaité étendre ces rendez-vous de formation à d'autres groupes taxonomiques et aux fondamentaux de l'écologie par la création d'une Université de la nature mobilisant les sciences participatives. Une fois formés, les participants sont en effet invités à participer à divers suivis et inventaires afin de pratiquer et de contribuer à l'amélioration des connaissances sur la biodiversité bretonne.

Cette formation des citoyens vise plusieurs objectifs :

- Développer la culture naturaliste, en tant que terreau propice au développement d'actions en faveur de la biodiversité (mise en œuvre du principe "connaitre pour agir") ;
- Dynamiser les réseaux d'observateurs ;
- Collecter des données pour alimenter les programmes de connaissance aux échelles régionale et nationale.

Sur une année, VivArmor Nature propose les cycles de formation suivants :

- Reconnaissance de la flore vasculaire (poursuite de l'atelier botanique) ;
- Reconnaissance des groupes fonctionnels de vers de terre et mise en œuvre du protocole "Test Bêche Vers de Terre" (développé par l'Université Rennes 1) sur des exploitations agricoles et des espaces naturels gérés ;
- Reconnaissance des amphibiens et découverte du protocole "POPAmphibien" (créé par la Société Herpétologique de France) ;
- Reconnaissance des reptiles et découverte du protocole "POPReptile" (proposé par la Société Herpétologique de France) ;
- Reconnaissance de 4 groupes d'insectes (rhopalocères, odonates, orthoptères et carabes) ;
- Reconnaissance des algues et mise en œuvre du protocole "ALAMER" (développé par le Muséum national d'Histoire naturelle) et du protocole “Algues Brunes et Bigorneaux” (proposé par Planète Mer) sur un réseau de plages ;
- Initiation aux bases de l'écologie.

LA MISE EN ŒUVRE

Pour donner vie à ce concept d'Université de la nature, les salariés investissent les tâches suivantes :

- Établir un calendrier de formation et en faire la promotion ;
- Créer des supports de formation ;
- Animer les cours, ou mobiliser des bénévoles animateurs et leur fournir un appui logistique ;
- Encadrer les prospections lancées suite aux formations, ou mobiliser des bénévoles encadrants et leur fournir un appui logistique.

Trois bénévoles naturalistes sont ainsi mobilisés pour animer certains cycles de formation (flore et insectes) et d'autres viennent ponctuellement en renfort pour encadrer les novices sur le terrain.

Selon les cycles de formation taxomiques, les participants bénéficient de 1 à 7 séances théoriques en salle, puis de 2 à 14 séances pratiques sur le terrain. Le cycle dédié aux fondamentaux de l'écologie repose lui sur 6 cours en salle.

Pendant et après les cycles, les apprentis naturalistes disposent d'un espace de partage hébergeant les diaporamas présentés, la liste des coordonnées de chacun pour covoiturer et échanger, et de nombreuses ressources bibliographiques chargées au fil de la saison en fonction des besoins exprimés.

LES RÉSULTATS

Après deux années de cours en salle dispensés au siège de VivArmor Nature à Ploufragan, les sessions théoriques ont été animées à Saint-Agathon en 2023 et à Lamballe-Armor en 2024. La mise en place de cette itinérance a permis de toucher de nouveaux citoyens et confirmé l'intérêt de l'outil : tous les cycles proposés ont été complets et certains participants ont suivi plusieurs cycles au cours d'une année.
Le cycle d'initiation aux bases de l'écologie, prévu en novembre et décembre 2023, a dû être reporté en février et mars 2024, en raison de l'indisponibilité du formateur. En 2024, deux cycles dédiés aux bases de l'écologie ont donc été assurés (printemps et automne).

Après les formations, les apprentis naturalistes ont participé aux études, suivis et inventaires suivants :

- Application du protocole "Test Bêche Vers de Terre" ;
- Mise en œuvre des protocoles "POPAmphibien" et "POPReptile" ;
- Application des protocoles "ALAMER" et "Algues Brunes et Bigorneaux" ;
- Prospections spécifiquement organisées pour faire pratiquer les débutants dans des secteurs sous prospectés vis à vis de certains groupes d'insectes (atlas des orthoptères et des zygènes de Bretagne en cours) ;
- Inventaires chez des "Paysans de nature" ;
- Ateliers d'identification des invertébrés autochtones retrouvés dans des pièges à Frelon asiatique à Plérin ;
- Suivi annuel de la Fritillaire pintade en Côtes-d'Armor ;
- Inventaires dans le cadre de l'Atlas de la biodiversité intercommunale de Saint-Brieuc Armor Agglomération et de l'Atlas de la biodiversité communale de Boqueho ;
- Diagnostic écologique du site de la vallée du Douvenant et de la Grève des Courses ;
- Inventaires dans le cadre du projet de création de la Réserve naturelle régionale des landes et bocage de La Poterie ;
- Prospections initiées par des bénévoles naturalistes en forêt de Lorge.

38 en 2023

45 en 2024

rendez-vous de formation

objectif : 40 par an

28 en 2023

33 en 2024

prospections post formations

objectif : 20 par an

182

participants sur les 2 ans

94 en 2023

109 en 2024

objectif : 100 par an

320 h

de bénévolat pour préparer et animer les formations

1435 h

de bénévolat pour les prospections post formations

LES RÉFÉRENTS THÉMATIQUES ET TERRITORIAUX

LE PRINCIPE

Comme nombre d'associations, VivArmor Nature concentre l'investissement salarié sur les territoires et les programmes bénéficiant de financements dédiés. En dehors de ce cadre, la veille sur les problématiques écologiques et la mise en œuvre d'actions concrètes en faveur de la biodiversité reposaient notamment sur la mobilisation de quelques bénévoles très actifs, proposant des initiatives en lien avec une thématique à l'échelle du département ou des actions de sensibilisation et de préservation à l'échelle de leur commune ou leur quartier. De manière informelle, ils jouaient donc le rôle de référents thématiques et territoriaux de l'association.

De nombreux bénévoles dynamiques, ayant l'envie et la disponibilité nécessaires pour endosser ce rôle, ne se lançaient pas, faute d'accompagnement et d'outils. VivArmor Nature a donc travaillé à la constitution et l'animation d'un réseau de référents thématiques et territoriaux de l'association afin de décupler les initiatives en Côtes-d'Armor.

> Les référents thématiques

Les référents thématiques se sentent à l'aise pour répondre à des questions sur un thème précis et aider au développement d'actions en rapport avec ce thème.

Les thématiques peuvent concerner :

- Un groupe d'espèces ou un élément du patrimoine naturel (botanique, entomologie, herpétologie, ornithologie, géologie, etc.) ;
- Un axe de réflexion de l'association (aménagement urbain, agriculture, pédagogie, etc.) ;
- Le fonctionnement de l'association (rédaction de publications, communication, etc.).

Les référents thématiques peuvent aider les salariés et les référents territoriaux à différents niveaux, selon leurs envies et disponibilités :

- Répondre à distance aux questions sur l'identification, la biologie, l'écologie des espèces ;
- Participer à des inventaires et des suivis ;
- Aider au développement d'animations et de supports pédagogiques en lien avec le thème ;
- Représenter l'association au sein de commissions techniques en lien avec le thème.

> Les référents territoriaux

Les référents territoriaux ont, eux, vocation à s'emparer de l'une ou l'autre des missions suivantes :

- Être le relai entre l'association et les citoyens de son secteur :
  - Faire connaître les actions de l'association ;
  - Recueillir des idées pour enrichir, améliorer et développer ces actions ;
  - Guider certaines demandes vers les référents thématiques (questions sur la biologie ou l'écologie d'une espèce, les impacts d'une pratique sur un groupe d'espèces, etc.) ;
- Être le relai entre l'association et sa commune :
  - Faire connaître les actions de l'association ;
  - Suggérer des aménagements simples favorisant l'accueil et la préservation de la biodiversité dans l'espace public (nichoirs, carrés d'herbes folles, silhouettes anticollision sur les vitres, etc.) ;
  - Représenter l'association dans l'instance citoyenne de la commune dédiée à la biodiversité ou l'environnement ;
  - Signaler les atteintes à la nature qui relèvent des prérogatives de la commune (exemple : dépôts d'ordures sauvages) ;
- Organiser une animation nature sur son territoire (sortie, stand, conférence, etc.) ;
- Organiser une action de diagnostic (inventaire ou suivi mobilisant les référents thématiques ou d'autres bénévoles naturalistes) ;
- Organiser un chantier de restauration ou d'entretien des milieux (collecte de déchets, restauration d'une mare ou d'un lavoir pour les amphibiens, etc.).

LA MISE EN ŒUVRE

Pour structurer et animer le réseau des référents, la salariée référente réalise notamment les taches suivantes :

- Susciter et recenser les candidatures des référents ;
- Alimenter l'espace de partage des référents, avec des ressources permettant aux bénévoles d'assurer leurs missions au quotidien (tutoriels, procédures, annuaires, références bibliographiques, outil de suivi du temps passé, etc.) ;
- Organiser des rencontres annuelles ;
- Être en appui des référents et valoriser leurs actions tout au long de l'année.

Pour recruter les référents, en complément des appels aux bonnes volontés diffusés dans les outils de communication de l'association, la salariée référente propose la mission à des bénévoles au profil adéquat (expertise et expérience sur un thème et/ou dynamisme et implication sur un territoire).
Les procédures fournies visent notamment à faciliter l'annonce et la restitution des travaux des référents (délais pour la parution dans les outils de communication, fiche type pour restituer une réunion, etc.).

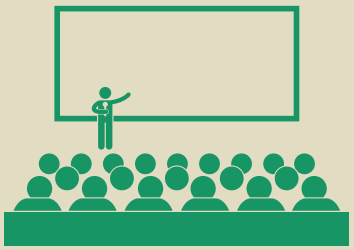
LES RÉSULTATS

Fin 2024, le réseau compte 48 référents, dont 37 thématiques et 24 territoriaux, certains endossant les deux rôles. Parmi les référents thématiques, 20 sont spécialistes d'un ou plusieurs taxons et 20 portent des thèmes transversaux (biodiversité et agriculture, biodiversité et bâti, arbres et forêts, cohabitation avec le blaireau, pollution lumineuse, restauration des lavoirs et fontaines en faveur de la biodiversité, etc.).
Annoncées et restituées par les salariés, les animations et les actions de diagnostic ou de restauration organisées par les bénévoles sont recensées précisément. En revanche, le temps passé par chacun est sous-estimé car l'outil de suivi n'a pas utilisé systématiquement par les bénévoles.
Au-delà des tutoriels et de l'accompagnement salarié, la clé de la mobilisation repose sur la constitution de petits groupes au sein desquels les référents chevronnés partagent leur expérience et accompagnent les référents novices dans leurs premiers pas.
En 2023 et 2024, les travaux des groupes "agir pour les hirondelles et martinets", “organiser des écorandos” et “arbres et forêts” se sont poursuivis et un nouveau groupe “accompagner les Paysans de nature” a vu le jour. Ces groupes ont vocation à mobiliser un maximum de partenaires associatifs et à investir le niveau régional lorsque cela est pertinent. Ainsi, le groupe inter associatif “agir pour les hirondelles et martinets” s'est étendu à l'ensemble de la Bretagne en 2024, en s'appuyant sur les outils créés pour les Côtes-d'Armor.

48
référents recensés

37
référents thématiques

24
référents territoriaux



39
animations

25
actions de diagnostic ou de restauration

+ 2965 h
de bénévolat

Arbres et forêts

Fin 2021, deux référents thématiques de VivArmor Nature ont constitué le groupe “arbres et forêts”, dans l’objectif de contribuer aux dynamiques régionales en cours sur le sujet et d’organiser des animations sur les arbres et les forêts.

Début 2024, souhaitant se lancer dans l’organisation de chantiers de plantation de haies chez des agriculteurs, le groupe s’est naturellement tourné vers les “Paysans de nature” que d’autres bénévoles de VivArmor Nature accompagnent dans leurs démarches pour favoriser la biodiversité sur leur exploitation.

Courant 2024, les membres du groupe ont par ailleurs décidé de s’impliquer dans l’inventaire participatif des arbres remarquables de Bretagne en devenant “bénévoles enquêteurs”. En effet, entre la proposition d’un arbre sur la plateforme dédiée et son étude par le comité d’homologation des arbres, des visites de terrain sont nécessaires pour vérifier et compléter les informations. Deux membres du groupe sont donc allés se former sur la méthodologie régionale à appliquer, puis ont organisé une formation à destination des autres membres, avec l’appui d’un référent thématique, ancien ingénieur forestier.

Ces exemples illustrent la synergie entre groupes de bénévoles et l’appui précieux apporté par les référents thématiques.

20
bénévoles formés pour enquêter les arbres remarquables

513 h
de bénévolat

Agir pour les hirondelles et martinets

Depuis 2018, le Groupe d’études ornithologiques des Côtes d’Armor (GEOCA) anime une campagne de sensibilisation dédiée aux hirondelles et martinets. L’objectif est d’apprendre au grand public à reconnaître les différentes espèces, à recenser leurs nids et à les accueillir. Au printemps 2022, trois référents territoriaux de VivArmor Nature ont proposé de créer un groupe inter associatif (GEOCA, VivArmor Nature, Bretagne Vivante, LPO Bretagne) afin de former des bénévoles partants pour organiser et animer des comptages participatifs des nids d'hirondelles et martinets et pour accompagner des démarches de préservation à l'échelle de leur commune ou leur quartier.

Formés en salle sur les espèces (biologie, menaces, leviers d'action, etc.), les bénévoles s’appuient ensuite sur une boîte à outils qui s’étoffe d’années en années (tutoriels, kit de communication, courriers types, bibliographie, etc.). Un système de compagnonnage est aussi proposé : les novices peuvent assister à des comptages organisés par des bénévoles expérimentés avant de se lancer. Par saison de reproduction, une trentaine de comptages ouverts aux habitants sont organisés par les bénévoles du groupe.

61
comptages des nids organisés et animés par les bénévoles

1244 h
de bénévolat

LES AMBASSADEURS D'ESPACES NATURELS

Les ambassadeurs de la baie

LE PRINCIPE

Au sein de la Réserve naturelle nationale de la baie de Saint-Brieuc, l'équipe gestionnaire déploie des moyens humains et des outils pour veiller au respect de la réglementation du site : tournées quotidiennes de surveillance, tournées conjointes avec les autres corps de police (Office français de la biodiversité, Unité littorale des Affaires maritimes, Gendarmerie, Police nationale), mise en place d'un protocole de surveillance (qui définit le plan de surveillance du site, le positionnement des agents en fonction des infractions constatées et la mutualisation des moyens humains avec les autres corps de police), actions ponctuelles de sensibilisation visant l'acceptation de la réglementation.

En dépit de ces mesures, le nombre d'infractions ne diminue pas significativement. Sur les 400 infractions constatées ou relevées chaque année, deux tiers concernent les chiens non tenus en laisse.

Pour améliorer durablement les comportements, VivArmor Nature a souhaité se lancer dans une nouvelle démarche de sensibilisation, inspirée des campagnes historiques que l'association mène auprès des pêcheurs à pied à chaque grande marée depuis 2007. L'association a ainsi constitué un groupe de bénévoles "ambassadeurs de la baie".

Mobilisés à chaque période de vacances scolaires des bretons, les ambassadeurs ont pour mission de sensibiliser les usagers du fond de la baie de Saint-Brieuc aux enjeux de conservation du site et de promouvoir la règlementation à appliquer pour préserver ces enjeux. Le principe est ici de mobiliser des citoyens pour toucher d'autres citoyens : expliquer autrement et dans un autre cadre la sensibilité et la responsabilité du site pour faciliter l'appropriation du règlement par les locaux et les visiteurs de passage.

Au printemps 2020, la crise sanitaire de la Covid 19 a incité VivArmor Nature à expérimenter une version embryonnaire de la démarche afin d'encadrer la fréquentation, annoncée forte sur les sites naturels bretons. Ce galop d'essai a relevé toutes les potentialités de la démarche (très bon accueil de la part des personnes rencontrées et adoption rapide des bons gestes), mais aussi le besoin de développer des outils et de fournir un encadrement salarié important.

LA MISE EN ŒUVRE

Avant de se lancer, les ambassadeurs de la baie bénéficient d'une formation théorique et pratique. Les personnes intégrant le groupe après la formation apprennent directement sur le terrain, aux côtés des ambassadeurs aguerris.

Les bénévoles disposent ensuite de plusieurs outils :

- Un agenda en ligne pour s'inscrire et constituer des binômes ou trinômes ;
- Un espace de partage hébergeant l'agenda, des documents ressources (informations à connaître), des références complémentaires (culture personnelle) et des photographies partagées par les bénévoles ;
- Des gilets et des casquettes pour être bien identifiés sur le terrain ;
- Des sacs à dos contenant les documents ressources, les supports de sensibilisation à remettre aux visiteurs et tout outil susceptible d'aider les bénévoles (almanach des marées, réglettes de pêche, laisses pour les propriétaires de chiens non équipés, etc.).

Les salariées référentes assurent les tâches suivantes :

- Organiser et animer les formations des bénévoles ;
- Alimenter l'espace de partage en fonction des besoins ;
- Organiser les tournées en fonction des priorités spatiales et temporelles du moment ;
- Enregistrer et valoriser les données issues des tournées pour promouvoir la démarche et motiver les bénévoles ;
- Organiser au moins un stand par an afin de fédérer les ambassadeurs et recruter de nouveaux bénévoles ;
- Être en appui des ambassadeurs tout au long de l'année.

LES RÉSULTATS

Les objectifs de tournées réalisées, bénévoles mobilisés et visiteurs sensibilisés ont été atteints ou dépassés. Toutefois, les bénévoles ont exprimé le besoin d'être davantage dans la sensibilisation par l'observation et l'émotion, que dans le rappel de la réglementation. En effet, contrairement aux ambassadeurs du Verdelet et aux bénévoles de l'opération "Attention, on marche sur des œufs !" qui captent l'attention des visiteurs en leur montrant les oiseaux au nid, les ambassadeurs de la baie sont mobiles et expliquent les enjeux de protection sans forcément pouvoir les montrer aux usagers (oiseaux migrateurs souvent à bonne distance). En complément des stands prévus pour promouvoir l'action, un nouveau format a donc été expérimenté en 2023 et développé en 2024 : des séances d'observation des oiseaux aux côtés des ambassadeurs.

Par ailleurs, lors des tournées classiques, certains bénévoles ont testé une approche mixte : se placer à l'entrée des sites pour informer les visiteurs, puis aller seulement au contact des promeneurs en infraction. Cette méthode est tout aussi efficace pour rappeler les bons gestes, mais oblige à renoncer à l'indicateur "proportion des groupes rencontrés en infraction". Sur le terrain, les échanges sont toujours aussi conviviaux et constructifs, avec selon les campagnes 86% à 98% des groupes réservant un bon accueil aux bénévoles, et 75% à 100% des groupes en infraction adoptant les bons gestes à l'issue de l'échange.

67 en 2023

nombre de tournées

63 en 2024

objectif : 60 par an

36

bénévoles sur les 2 ans

27 en 2023

23 en 2024

objectif : 25 sur les 2 ans

1937

visiteurs sensibilisés sur le site sur les 2 ans

1098 en 2023

839 en 2024

objectif : 1000 par an

+ 1885

personnes sur les animations
(stands + observations des oiseaux)

Sur les 738 groupes rencontrés en 2023 et 2024 :

94 % des groupes ont réservé un bon accueil aux ambassadeurs

59 % des groupes avaient connaissance de l'existence de la Réserve

14 % des groupes avaient déjà vus les bénévoles

Parmi les 262 groupes en infraction :

79% pour des infractions "chiens"

90% ont cessé l'infraction en adoptant les bons gestes

en moyenne lors d'une tournée de sensibilisation sur le site...

2023
16 personnes
6 groupes

2024
13 personnes
5 groupes

1112 h de bénévolat sur le site

370 h de bénévolat sur les animations

LES AMBASSADEURS D'ESPACES NATURELS

Les ambassadeurs du Verdelet

LE PRINCIPE

Propriété de la commune de Pléneuf-Val-André, l'îlot du Verdelet est relié au continent par un tombolo qui découvre à marée basse lors des grands coefficients de marée. Le site attire alors de nombreux pêcheurs à pied, mais aussi de plus en plus de promeneurs. De janvier à septembre, l'îlot du Verdelet abrite 9 espèces d'oiseaux nicheurs (plus de 600 couples au plus fort de la saison). Dans le cadre d'une convention de gestion signée en 2003, la commune de Pléneuf-Val-André confie le suivi et la préservation de la colonie d'oiseaux à VivArmor Nature.

La colonie est protégée par un arrêté municipal interdisant l'escalade de l'îlot du 1er avril au 31 août. Toutefois, en dehors des suivis menés par l'association, le site ne faisait l'objet d'aucune surveillance. Il n'était donc pas rare d'observer des promeneurs tentant d'escalader l'îlot ou s'approchant trop près des premiers nids.

Forte de l'expérimentation menée en baie de Saint-Brieuc en 2020, l'association a donc souhaité constituer un groupe de bénévoles "ambassadeurs du Verdelet" pour informer les promeneurs de la présence de la colonie et leur donner les consignes pour protéger les oiseaux : ne pas escalader l'îlot et ne pas en faire le tour car la partie arrière trop escarpée ne permet pas de progresser sans déranger les nicheurs. L'action se concentre sur les promeneurs et exclut les pêcheurs à pied de loisir, qui sont concentrés sur leur pratique et restent à bonne distance de la colonie.

Lors des campagnes de sensibilisation, un premier binôme de bénévoles se positionne à l'entrée du site pour transmettre les messages de prévention et les informations naturalistes, tandis qu'un second binôme s'installe face à la colonie et propose aux visiteurs d'observer les oiseaux à la longue-vue.

LA MISE EN ŒUVRE

Comme en baie de Saint-Brieuc, les ambassadeurs du Verdelet sont formés avant de se lancer, mais peuvent rejoindre le groupe en cours de saison en apprenant aux côtés des autres bénévoles.

Les outils des bénévoles :

- Un agenda en ligne pour s'inscrire ;
- Un espace de partage hébergeant l'agenda, des documents ressources pour réviser, de la bibliographie complémentaire pour approfondir, et des images des sessions de terrain ;
- Des gilets pour être bien identifiés sur le site ;
- Deux sacs à dos (un par binôme) contenant les documents ressources, la plaquette d'information à remettre aux promeneurs et divers outils susceptibles d'aider les ambassadeurs ;
- Une longue-vue pour observer les oiseaux.

Les tâches salariées :

- Créer des outils pour informer les visiteurs (plaquette d'information, panneau de site, etc.) ;
- Organiser et animer les formations des ambassadeurs ;
- Alimenter l'espace de partage en fonction des besoins ;
- Organiser les tournées en fonction des conditions météo-marines déterminant l'accès au site ;
- Enregistrer et valoriser les données de terrain ;
- Organiser au moins un stand par an ;
- Être en appui des bénévoles tout au long de la saison.

LES RÉSULTATS

Les bénévoles ont couvert tous les créneaux d'ouverture du tombolo durant la saison de nidification et informé quasiment tous les usagers hors pêcheurs accédant au site : la colonie a donc bénéficié d'une protection efficace vis-à-vis des promeneurs. En outre, l'action renseigne indirectement sur la fréquentation du site par les promeneurs. Celle-ci est dépendante des hauteurs d'eau qui conditionnent la fréquence et la durée d'accessibilité du site, et influencée par les conditions météorologiques. Les niveaux de fréquentation enregistrés en 2023 et 2024 sont très proches, au total sur l'année et en moyenne par tournée.

Passant d'une trentaine à une vingtaine par an, le nombre de bénévoles mobilisés a régressé par rapport à la période 2021-2022, mais le pool d'ambassadeurs s'est resserré sur des habitants de Pléneuf-Val-André et des alentours, très investis pour la préservation du patrimoine naturel local. Moins nombreux, les bénévoles ont assuré plus de tournées chacun et manifesté un grand plaisir à se retrouver.

La perception de l'action est toujours excellente, avec selon les campagnes 94% à 100% des groupes réservant un bon accueil aux bénévoles. L'observation des nids à la longue-vue est très appréciée des promeneurs comme des ambassadeurs. Cela permet également aux bénévoles de monter progressivement en compétence dans le suivi des oiseaux nicheurs (détection d'espèces discrètes en nidification comme l'Huîtrier pie, estimation de l'âge des jeunes cormorans...).

Au vu des communes de résidence des visiteurs, le public est plus touristique que local. Le pourcentage de personnes ayant déjà vu les ambassadeurs reste donc faible. Malgré le nouveau panneau installé sur le parking principal et la sensibilisation des Offices de tourisme, la connaissance préalable de l'existence de la colonie ne progresse pas. La présence des bénévoles est donc toujours aussi importante.

Sur les 749 groupes rencontrés en 2023 et 2024 :

98 % des groupes ont réservé un bon accueil aux ambassadeurs

38 % des groupes avaient connaissance de l'existence de la colonie

3 % des groupes avaient déjà vus les bénévoles

38 en 2023

35 en 2024

nombre de tournées

objectif : 25 par an

28

bénévoles sur les 2 ans

20 en 2023

18 en 2024

objectif : 15 sur les 2 ans

2125

visiteurs sensibilisés sur le site sur les 2 ans

1036 en 2023

1089 en 2024

objectif : 250 par an

+ 973

personnes sur 2 stands

en moyenne lors d'une tournée de sensibilisation sur le site...

2023
27 personnes
10 groupes

2024
31 personnes
11 groupes

807 h de bénévolat sur le site

74 h de bénévolat sur les stands

LES AMBASSADEURS D'ESPACES NATURELS

L'opération "Attention, on marche sur des œufs !"

LE PRINCIPE

Au moment de la réouverture des plages suite au confinement du printemps 2020, le Conservatoire du littoral, l'Office français de la biodiversité et de nombreux partenaires ont lancé une opération pour alerter le grand public sur les risques d'écrasement et de dérangement des espèces nichant sur les hauts de plage (Gravelots, Sternes, Huîtrier pie, Goélands...) et protéger les nids recensés. Profitant de l'élan citoyen et des partenariats noués entre structures, la dynamique de sensibilisation des usagers se poursuit aujourd'hui, au national comme au local.

Dans l'urgence du premier déconfinement en 2020, VivArmor Nature et le Groupe d'études ornithologiques des Côtes-d'Armor (GEOCA) ont lancé un appel conjoint pour trouver des bénévoles partants pour aider les gestionnaires d'espaces naturels du département, alors très mobilisés pour recenser et protéger les nids dans l'emprise des sites gérés, mais aussi en dehors.

Les années suivantes, la mobilisation s'est structurée et deux autres réseaux de bénévoles ont rejoint le groupe : l'antenne "Trégor-Goëlo" de Bretagne Vivante et les groupes costarmoricains de la LPO Bretagne.

Les efforts se concentrent sur des espaces naturels très fréquentés et sensibles vis-à-vis des oiseaux nicheurs, localisés dans le Trégor :

- Les sites de Ralévy (Plougrescant) et Buguélès (Penvénan), gérés par Lannion-Trégor Communauté,
- Les sites du Sillon de Talbert, archipel d'Ollone, Brestan et Port Béni, gérés par la commune de Pleubian.

Sur ces sites, la mission des bénévoles consiste à aller à la rencontre des usagers pour expliquer la vulnérabilité des espèces et accompagner les dispositifs de protection mis en place grâce au Conservatoire du littoral et aux structures gestionnaires d'espaces naturels (panneaux d'information, enclos, cheminements, etc.).

Pour mobiliser les volontaires et coordonner les bonnes volontés issues de plusieurs réseaux, VivArmor Nature s'est appuyée sur la méthodologie et les outils développés pour les ambassadeurs de la baie et du Verdelet.

LA MISE EN ŒUVRE

Avant la saison de nidification, les bénévoles bénéficient d'une formation théorique et pratique d'une journée. En salle, ils découvrent les partenaires de l'opération, les espèces, les sites à protéger et les outils à disposition. Puis, sur le terrain, ils s'entrainent à détecter les oiseaux en couvaison et à informer les visiteurs.

Pour s'organiser et échanger, les bénévoles s'appuient ensuite sur un espace de partage en ligne, avec un agenda pour s'inscrire sur des créneaux de sensibilisation prioritaires, des ressources pour réviser les informations à transmettre aux usagers, et un outil pour restituer leurs sessions de terrain. Ici, ce n'est pas la salariée référente qui enregistre les données, mais les bénévoles eux-mêmes. Ayant déjà fait ses preuves pour animer les ambassadeurs de la baie et du Verdelet, l'outil "espace de partage en ligne" s'avère indispensable pour coordonner les actions de bénévoles issus de plusieurs réseaux associatifs sur plusieurs sites naturels.

Sur le terrain, les volontaires disposent de sacs à dos, fournis par le Conservatoire du littoral et contenant des supports pédagogiques à montrer ou remettre aux visiteurs.

Oeufs en bois montrant le mimétisme des espèces

LES RÉSULTATS

Comme en 2021 et 2022, le nombre de visiteurs sensibilisés en 2023 et 2024 est important. Les sites concernés sont en effet très fréquentés à la belle saison. Avoir des bénévoles présents pour expliquer et accompagner la signalétique et les enclos s'avère très précieux sur ces espaces où la pression humaine est forte.

Début 2023, de nouveaux leviers ont été testés pour capter des bénévoles à proximité des sites, comme un affichage dans les commerces de proximité et une information des associations locales. Jusqu'au mois de juin, cela a permis de recruter et mobiliser davantage de bénévoles que les années passées, puis la prédation répétée des nouveaux nids trouvés a eu pour effet d'écourter la saison de sensibilisation.

En 2024, les cas de prédation se sont succédé sur plusieurs sites, ce qui a mécaniquement freiné la mobilisation des bénévoles. Pour maintenir la dynamique de groupe, deux sorties ornithologiques entre bénévoles et gestionnaires ont été organisées. Répondant aux suggestions des bénévoles, de nouveaux panneaux ont par ailleurs été conçus et posés sur le site de Ralévy.

Les bénévoles ont également répondu présents pour encadrer les participants d'une fête locale organisée chaque année à proximité immédiate du site de Port Béni et pour tenir des stands sur les oiseaux nicheurs du haut de plage (festival à Lannion, magasin d'articles de sports à Trégueux).

6
sites couverts par les bénévoles

152 en 2023

nombre de tournées

93 en 2024

35
bénévoles sur les 2 ans

28 en 2023

19 en 2024

4627
visiteurs sensibilisés sur les sites sur les 2 ans

2130 en 2023

2497 en 2024

+ 400
personnes sur 4 stands

584 h
de bénévolat sur les sites

45 h
de bénévolat sur les stands

COMMUNICATION ET PARTAGE D'EXPÉRIENCES

NOUS CONTACTER

Espace KERAÏA - Bâtiment C
18 C rue du Sabot - 22440 Ploufragan
02 96 33 10 57
contact@vivarmor.fr
www.vivarmor.fr

Pour promouvoir les actions du projet, l'équipe salariée s'appuie sur les outils de communication de l'association :

La lettre d'actualités mensuelle envoyée à **+ 4000 contacts**

La revue trimestrielle envoyée par courrier aux adhérents et donnée sur les stands

Le site www.vivarmor.fr qui fait l'objet de **+ 50000 visites / an**

Les réseaux sociaux :

3734 abonnés

811 abonnés

Chaque action est annoncée et restituée dans les rubriques "actus" et "événements" du site web, puis reprise une fois par mois dans la lettre d'actualité électronique et une fois par trimestre dans le bulletin d'information papier. Le lancement des cycles de formation de l'Université de la nature et les formations des nouveaux bénévoles des différents groupes (ambassadeurs d'espaces naturels, démarches thématiques des référents, etc.) sont par ailleurs annoncés dans la presse et sur les réseaux sociaux afin de capter de nouveaux citoyens.
Une fois les groupes constitués, l'animation s'appuie sur des mails, appels et rencontres. Les espaces numériques de partage sont très utiles pour centraliser et partager les ressources et les coordonnées des participants. Entre deux événements à annoncer ou restituer, des appels à rejoindre les différentes dynamiques sont diffusés régulièrement dans la lettre mensuelle et sur les réseaux sociaux.

Plusieurs démarches font également l'objet de reportages vidéo ou radio, permettant de communiquer plus largement sur le programme.
En 2023 et 2024, l'équipe salariée s'est par ailleurs attachée à partager les outils et compétences acquises en termes de mobilisation citoyenne lors de journées d'échanges thématiques organisées par l'Agence bretonne de la biodiversité, des rencontres annuelles des Réserves naturelles bretonnes, de rencontres techniques des membres de France Nature Environnement Bretagne et d'un atelier animé par l'Office français de la biodiversité dans le cadre du programme AplaBC qui vise à évaluer et favoriser les projets territoriaux en faveur de la biodiversité. Grâce à des entretiens téléphoniques, les salariés ont aussi permis un transfert de compétences auprès de gestionnaires d'espaces naturels en dehors de la Bretagne (témoignages et partage des outils des bénévoles).

AU TOTAL EN 2023 ET 2024

272
citoyens formés et mobilisés

+ 8120 h
de bénévolat

8689
visiteurs sensibilisés sur les sites naturels

ENSEIGNEMENTS ET PERSPECTIVES

Un projet riche d'enseignements

Les grandes lignes de la mise en œuvre du programme avaient été imaginées en amont, mais chaque action a fait l'objet d'une coconstruction avec les citoyens bénéficiaires. L'esprit de partage instauré entre salariés et bénévoles a fait émerger de nombreuses propositions qui ont permis de réduire les freins et d'optimiser les leviers de mobilisation.

Les freins

Parmi les freins persistants, on peut citer les conflits de calendrier. Pour les formations, les weekends et les soirées restent à privilégier car ils permettent de capter à la fois les retraités, les actifs et les étudiants. Mais les contraintes liées à la phénologie des espèces et à l'accessibilité des sites (marées notamment) ont entrainé une concentration temporelle des activités et obligé à programmer certains rendez-vous en semaine. Or une même formation peut être deux fois moins suivie en semaine que le weekend.

La concentration spatiale des séances théoriques de l'Université de la nature au siège de l'association avait également été pointée en 2021 et 2022. La mise en place d'une itinérance à l'échelle des Côtes-d'Armor a permis d'y remédier.

La couverture médiatique a par ailleurs décru avec le temps. Au départ, bénéficiant du caractère novateur, chaque communiqué de presse annonçant une action était repris. Par la suite, l'engouement des journalistes s'est essoufflé et il a été nécessaire de trouver des accroches nouvelles pour communiquer sur les actions "de routine". Pour pallier cette moindre couverture dans la presse papier, des annonces ont été passées dans les journaux en ligne et des affiches ont été réalisées pour communiquer dans les lieux publics et les commerces de proximité.

Les leviers

Par leurs suggestions, les bénévoles ont fait évoluer la méthodologie de mobilisation et les outils à leur disposition. Sur l'îlot du Verdelet, ce sont par exemple eux qui ont proposé d'animer un second point d'accueil avec observation des nids à la longue vue. Sur les différents sites naturels, ils ont aussi permis de concevoir des supports d'information des visiteurs adaptés aux questions rencontrées, ainsi que des mémos de terrain répondant à leurs besoins.

De la même manière, les tutoriels des référents thématiques et territoriaux ont été coconstruits avec les bénévoles expérimentés, de manière à évoquer tous les écueils et interrogations soulevés, et à fournir des astuces et conseils éprouvés sur le terrain. Le système de compagnonnage, qui s'est naturellement mis en place entre bénévoles novices et aguerris, a été la clé du passage à l'action pour certains et invite à la constitution de nouveaux groupes thématiques. Ces derniers doivent émaner des besoins et propositions des référents. Ainsi, deux des nouveaux thèmes identifiés par les salariés pour la période 2023-2024 n'ont pas été retenus par les bénévoles. Les rencontres annuelles des référents fournissent une belle occasion de sonder les besoins, orienter les travaux et identifier des personnes ressources pour lancer de nouvelles dynamiques.

Enfin, les cours de l'Université de la nature ont réuni des citoyens au profil très varié. Les questions et remarques des participants les moins sensibles aux démarches naturalistes ont donc permis d'améliorer les supports de formation.

La suite...

L'important soutien alloué par l'Office français de la biodiversité de 2021 à 2024 a permis à ce programme de mobilisation citoyenne de voir le jour, de se perfectionner et de se développer. A compter de 2025, les actions seront en grande partie soutenues par la Région Bretagne et le Fonds de dotation "La Poule Rousse" pour une durée de trois ans, des cofinancements restant à trouver.

Au printemps 2025, des ambassadeurs d'espaces naturels ont décidé d'investir un nouveau site en lançant une action de sensibilisation des usagers des falaises du Goëlo. Courant 2026, des ambassadeurs seront probablement mobilisés pour accompagner la création de la Réserve naturelle régionale des landes et bocage de La Poterie.

Après une saison 2025 proposée à Plœuc-L'Hermitage, l'Université de la nature poursuivra son itinérance et sera enrichie de nouveaux cycles développés dans le cadre de l'Observatoire de la biodiversité des estrans bretons. A long terme, les naturalistes formés pourront possiblement animer des sessions dans leur secteur, permettant ainsi de démultiplier les cours dans plusieurs communes au cours d'une même année.

Poursuivant les dynamiques partenariales enclenchées, les référents seront soutenus au mieux dans leurs démarches et invités à penser les nouvelles actions dans un cadre inter associatif et transposable à l'échelle régionale.